

avant la république de 48,
 Charrier s'était montré partisan
des écoles des frères.

Il a rédigé cette lettre pleine
 de ménagements afin de convaincre
 plus facilement l'artiste de sa
 torte.

Charrier a fait parties des divers
 comités pour venir au secours des frères
 pendant la république.



Wm. Lawrence H

Lyon



Vos deux tableaux m'auraient fait l'effet de
deux merveilles quand je vous visitais chez
ma cousine, mais aujourd'hui plus sévère
je n'admire que votre interprétation de ce qui se
distingue par sa perspective et ^{son} harmonie de
lumière, car surtout le dernier plan
représentait un corridor vu par le bailliveau
d'une porte entrouverte, ~~voilà~~ qui surpasse
l'illusion! c'est admirable!!

Maintenant de ce mot sur l'épisode ou
un frère admira une correction ~~perdue~~
ferule: comme vous n'avez obligé ~~personne~~
reproduit ~~fidèlement~~ ^{en} traits et surtout de
l'expression physiognomique d'une épouse qui n'est
chère à votre titre, en reconnaissance je crois
devoir prendre votre défense. D'après la chronique
sans doute ~~enfantée~~ par la jalousie, on vous
accuse d'avoir voulu ridiculiser les frères de
école ou les quinze seize ans de l'époque de
l'école lyonnais ^{éducation} ~~instruction~~ et
une ~~éducation~~ ^{instruction} que l'expérience a reconnue
servir de bonne réputation. Non, votre pinceau
n'a pas voulu flétrir ni vexer ceux qui
enseignent l'amour des bonnes moeurs et
des beaux arts ainsi que le respect de tous
tout le monde; c'est d'excellente chose
impossible que d'humilier ceux qui ne savent
s'élever qu'en s'abaissant et se venger qu'en
pardonnant; Disons que ce serait ~~plutôt~~

~~Explication de la scène~~
plus qu'élémentaire et

une injure directe contre les quinze seiziemes
des familles d'artisans Lyonnais qui ont
sérieusement et librement choisi l'école des
frères pour l'éducation de leurs enfants.

Qu'est ce que c'est que la férule? Vous le
savez, Monsieur, vous le comprenez, c'est ce
moyen salutaire sans la crainte duquel
peut être vous seriez privé de l'éducation
qui a développé votre intelligence et cet organe
ou la timidité superficielle n'est pas encore fait
place à l'esprit d'émulation; et purement
sans cette même crainte votre serviteur ne
saurait comment écrire d'une manière
digne de répondre à un artiste tel que vous,
Monsieur, beaucoup trop instruit pour
ignorer que la férule n'est pas l'éducation
des frères; le collège et le pensionnat ont
employé son influence dont je profite en
vous traçant la présente. Qu'est ce que
votre honneur personnel et votre réputation
d'artiste gagneraient en vous supposant une
pareille intention. Quel contraste offrirait
votre épisode méchamment interprété étant
exposée..... en face de portrait de frère
Philippe ou notre Maurice Verret et brillé
de manière à gagner l'estime de tous et
l'admiration de tous ceux qui en



l'autre trouver, ^{il} s'est montré digne de sa
réputation qu'en artiste ne peut acquiescer
qu'en traitant le genre noble et sérieux
comme il se baïsse dans une même
proportion en suivant une ligne opposée.

Je souhaite que l'année prochaine
vous exposiez une autre perspective
d'intérieur, d'égal dimension se figure-
raient les mêmes personnages et dont
le sujet serait à se reconnaître, alors vos
censeurs qui croient votre génie seulement
au niveau de ses caricatures s'écrieraient
de fond de scène! Noni soit qui mal y pense!

Mais en attendant la fin de cette
année, seriez vous assez bon pour
m'honorer d'une visite qui me procurerait
le plaisir de vous être agréable en vous
montrant une trentaine de tableaux
qui méritent plus d'un éloge sur
mon chevet.

Dans cette attente, J'ai l'honneur
d'être,

Monsieur,

Votre très humble
serviteur,

Cherrier

alléon de bonis
place St. Laurent, 4.